

## **Vous croyez encore à ça? Pourquoi?**

En équipe du Mouvement des Travailleurs Chrétiens (MTC), nous avons réfléchi sur le fait que nous sommes interpellés de temps à autre et encore récemment par nos concitoyens sur la question de la fidélité à l'Église. Bien sûr, la question vient suite aux révélations d'abus sexuels faits par des membres du clergé ou d'instituts religieux sur des enfants ou autres personnes vulnérables, mais également suite à la désaffection de la pratique religieuse dominicale ou du débat actuel sur la laïcité de l'État.

« Vous croyez encore à ça? », nous lance-t-on finalement assez souvent. « Ça » étant l'Église, dont des membres agissent en contre-témoins de l'Évangile de Jésus-Christ. Alors, comment continuer d'être chrétienne et chrétien dans un monde laïcisé et pluraliste qui perd confiance dans les discours mal appuyés, sinon même contredits par les gestes?

Par ailleurs, il demeure tout de même étonnant que des gens de foi bien formés se comportent en personnes immatures et abuseuses. Tout aussi étonnant nous paraît de ne pas avoir recours à des ressources appropriées, quand quelqu'un éprouve l'impossibilité de remplir les engagements de sa vie consacrée. Mais tolérer les abus en hautes instances sous prétexte de préserver l'Institution relève des mauvais choix. La culture patriarcale et la formation cléricale peuvent expliquer en partie cette situation... mais non l'excuser. Nous faisons partie de cette Église et nous en souffrons; comme le disait le Pape François en août 2018 dans sa lettre au Peuple de Dieu : « *Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui.* »

Nous ne sommes pas meilleurs que les autres. En réfléchissant en équipe, nous constatons que la maturité, la fidélité et la responsabilité sont des exigences de base pour mener une existence digne dans la vie consacrée ou le ministère ordonné, tout comme dans la vie laïque, dans le mariage ou toute autre forme de vie de couple.

En analysant bien les causes et les conséquences des gestes répréhensibles, nous, l'Église, peuple de Dieu, pouvons trouver des solutions novatrices et réparatrices et adopter des comportements positifs basés sur la transparence et la croissance qui seront dignes de relations fondées sur l'Évangile que nous avons reçu et donneront plus de crédibilité à notre Église et à sa mission.

La foi nous a été transmise par différents témoins : souvent nos parents, mais aussi bien d'autres membres de l'Église, individuellement et collectivement. La spiritualité chrétienne fait partie de notre identité. Dans le débat actuel sur la laïcité, les réflexions portent sur l'interdiction de signes religieux par les personnes employées de l'État en situation d'autorité. Cependant, on voit poindre aussi que des gens aimeraient en même temps rejeter tout l'héritage éducatif, social, culturel, coopératif, communautaire et

politique des générations passées, sous prétexte d'une influence indue, sinon malveillante de l'Église, au risque de jeter le bébé avec l'eau du bain.

Dans les nations modernes qui se disent « civilisées », les notions de liberté et d'individualité peuvent peut-être apparaître à prime abord comme le nec plus ultra de l'évolution sociale. À bien y regarder, cependant, il manque encore bien des ingrédients pour se passer de l'État, des partis politiques et des groupes sociaux et religieux. Mais qui va mettre de l'humanité dans un État bureaucrate qui échappe des citoyens entre les mailles du filet social et dans une économie bornée et antidémocratique qui exclut des millions de personnes et qui détruit notre Terre commune? Qui peut mettre en place des structures de gouvernance plus justes, égalitaires et productives et des projets adaptés pour le bien commun et pour l'inclusion des personnes qui nous sont confiées? Qui?

Chaque groupe humain, en participant à la vie de sa collectivité, contribue à une diversité qui apporte une humanité, un engagement et un espoir dans l'avenir pour les générations actuelles et futures et pour notre Terre commune.

Nous sommes très reconnaissants envers le Pape François qui a convoqué les cardinaux et les évêques du monde pour aborder de front le problème destructeur des abus. Nous félicitons les diocèses qui adoptent une approche réparatrice auprès des victimes et qui offrent des ressources à leur personnel sur le terrain.

Le message évangélique alimente notre vie, notre esprit et notre âme pour une existence épanouie et donnée dans l'engagement envers la famille et la communauté. Nous y trouvons du sens. Par notre implication dans la société et dans l'Église, nous approfondissons continuellement notre compréhension du projet libérateur et constructeur du Christ pour un monde de paix, d'amour et de justice. Ça, nous croyons encore à Ça! « Nous croyons encore que l'Amour ne passera jamais. » (1 Cor 13,8a).

Ont participé à la discussion : Martine Sanfaçon, Florence Paquet, Guy Fortin, Yves Bédard et Paul-Yvon Blanchette. Québec, le 16 juin 2019.

Contact : Paul-Yvon Blanchette,  
111, Simon-Napoléon-Parent,  
Québec. Qc  
G1K 1H5  
Cell. : 418-931-7293 et courriel : cblanchette@oricom.ca